

l'échiquier bison

JEU D'ÉCHECS ET VALEURS RÉPUBLICAINES



Nous souhaitons, modestement, au travers de la pratique de notre jeu, promouvoir l'engagement citoyen et les valeurs qui y sont liées tels que le civisme et la solidarité, lutter contre les discriminations, les inégalités en particulier entre les femmes et les hommes. Le projet devra s'adresser à un public plus large que celui de notre club et toucher la population locale, particulièrement le public jeune.

Lors du championnat du monde de 1972, combat échiquéen mémorable, mais aussi affrontement politique du bloc soviétique contre l'hégémonie américaine, Boris Spassky, à une question d'un journaliste, répond : « Les Échecs, c'est comme la vie ! » À cela, le génial Bobby Fischer s'écrie avec véhémence : « Les Échecs, c'est la vie ! » Mise en lumière de la richesse des Échecs et leur capacité à représenter divers aspects de la vie et de la société. Une métaphore universelle qui peut nous aider à mieux comprendre le monde qui nous entoure.

1. Jeu d'Échecs et éducation civique :

Utiliser le jeu d'échecs comme une porte d'entrée vers l'éducation civique et la sensibilisation aux valeurs républicaines, renforçant les compétences civiques et encourageant l'engagement actif des résidents du quartier prioritaire dans leur communauté et au-delà, n'est pas du tout artificiel. Le jeu peut être un moyen de favoriser la compréhension et le respect de ces principes fondamentaux de la République. La liaison entre la pratique des échecs et des discussions sur les valeurs républicaines peut être une approche éducative pour aider les enfants à développer un sens de la citoyenneté, de la responsabilité et de la démocratie.

- **La devise « Liberté, Égalité, Fraternité »** incarne les valeurs sur lesquelles la République française fut fondée. Chacun de ces trois termes a une signification importante dans le cadre du jeu :
 - *la liberté* de mouvement des pièces est prépondérante, mais pas au détriment de celle des autres. Chaque pièce, en assurant sa propre liberté, doit respecter la liberté des autres pièces. Nous ne pouvons rien obtenir sans cette liberté partagée !
 - *l'égalité* : les règles du jeu d'échecs garantissent un traitement égal pour les deux joueurs, les mêmes règles s'appliquent à tous, indépendamment de la situation ou du statut. Cela peut être lié à la notion d'égalité et de respect des lois dans une société républicaine. Chaque camp commence avec un ensemble égal de pièces, traduisant ainsi les notions d'équité et d'égalité de l'idéal républicain. L'égalité matérielle et de position pour obtenir au moins la

nulle peut renvoyer à la notion d'équilibre des pouvoirs au sein de la nation (ou avec les autres nations), où chaque joueur doit exercer son pouvoir de manière à ne pas mettre en péril l'équilibre du système.

- *la fraternité républicaine* repose sur l'idée d'unité, de solidarité et de coopération entre les individus, malgré leurs différences. Le jeu l'illustre par le fait que les pièces (toutes différentes) de chaque camp, qu'elles soient grandes ou petites, fortes ou faibles, doivent collaborer pour atteindre un but commun : la victoire. Les pièces doivent jouer ensemble dans un parfait équilibre pour atteindre le bien commun. D'où la nécessité de la coopération et de l'harmonie dans une société démocratique.
- **Respect des règles** : le jeu d'échecs est régi par des règles strictes que les joueurs doivent suivre avec précision. Cela peut servir de point de départ pour discuter de l'importance du respect des lois et des règles dans la société.
- **Tolérance et respect** : chaque partie est suivie souvent d'une analyse où chaque joueur débat de ses idées et choix au cours du jeu. Les joueurs d'échecs doivent apprendre à accepter les erreurs de leur adversaire et à respecter l'opinion d'autrui. Cela peut être appliqué à la tolérance envers les points de vue différents dans une société démocratique.
- **Responsabilité personnelle** : chaque joueur est responsable de ses choix et de ses mouvements aux échecs. Cette responsabilité personnelle peut être reliée à l'idée de responsabilité civique et politique dans une démocratie.
- **Les parties majoritaires** sont une variante du jeu d'échecs où plusieurs joueurs collaborent pour affronter un adversaire unique souvent plus expérimenté (ou un groupe d'autres joueurs). Les joueurs discutent ensemble et prennent des décisions collectives pour chaque coup. Un excellent outil pédagogique pour l'apprentissage des échecs, mais aussi un moyen efficace de promouvoir les valeurs républicaines :
 - renforce l'esprit d'équipe et l'entraide ;
 - les joueurs les plus expérimentés peuvent transmettre leur savoir aux débutants ;
 - encouragent une analyse approfondie et critique des positions sur l'échiquier ;
 - facilite un apprentissage collectif et inclusif ;
 - prise de décision démocratique : chaque joueur propose des idées, et la décision finale est prise de manière collective, souvent par vote ou consensus ;
 - promeut les valeurs républicaines :
 - Liberté : chaque joueur exprime ses idées librement ;
 - Égalité : toutes les voix sont égales.
 - Fraternité : la coopération et le respect mutuel sont au cœur de cette activité, renforçant les liens communautaires et l'esprit de fraternité. ;
 - Inclusion sociale et culturelle : les parties majoritaires peuvent intégrer des joueurs de différents âges, origines et niveaux de compétence, favorisant ainsi la mixité sociale et culturelle.

En reliant la pratique des échecs avec des discussions sur les valeurs républicaines, les enfants peuvent développer un sens de la citoyenneté, de la responsabilité et de la démocratie, tout en améliorant leurs compétences aux échecs. Dans cette approche ludique et éducative de ces concepts fondamentaux, le jeu d'échecs peut servir de métaphore vivante, permettant aux jeunes de mieux en comprendre l'importance dans la vie quotidienne.

2. Promouvoir l'égalité femmes-hommes :

« Le jeu d'échecs plaît aux garçons, car ils ont un tempérament de combattant que les filles n'ont pas, à quelques exceptions près. » Et c'est sûrement l'une des explications les moins machistes que l'on puisse entendre sur la faible présence des femmes dans le jeu d'Échecs. Présenté trop souvent comme un argument d'autorité, ce stéréotype est hérité de notre société. Dès le plus jeune âge, les filles et les garçons sont la plupart du temps orienté·e·s vers un comportement différencié, que ce soit par identification au modèle familial, par influence des médias, par tradition. Aujourd'hui, la présence féminine n'est que de 20 % des effectifs de la *Fédération Française des Échecs*.

Les échecs ont une longue histoire et une culture traditionnellement masculine, sans doute la cause de barrières culturelles pour les femmes. À noter, cependant, que lors de son arrivée en Occident vers l'an mille, le jeu d'Échecs faisait partie de l'éducation des damoiselles et damoiseaux. Les dames jouaient et jouaient fort bien. C'était alors un jeu très lent où les pièces se déplaçaient de quelques cases, un véritable cérémonial qui duraient des heures, où l'on jouait quelques coups, puis abandonnait la partie pour un banquet, une chasse, un bal. Il correspondait parfaitement avec la vie des femmes aristocratiques. La Dame n'existait pas alors sur l'échiquier, c'était encore un personnage masculin, le conseiller du roi, le *farzīyah* persan (فرزیه). Le mot persan évolua en *ferz* en arabe, puis en *fierge* en vieux français qui évoqua le latin *viergen*, la vierge et par ce glissement sémantique la Dame apparue sur l'échiquier dotée de pouvoirs accrus, devenant la pièce la plus forte, se déplaçant rapidement aux quatre coins de l'échiquier et pouvant mater le roi adverse en deux temps trois mouvements. Les parties devenant plus rapides, elles ne correspondaient plus à la manière de vivre des femmes aristocratiques et surtout, plus rapide, le jeu s'est démocratisé, quittant les maisons nobles pour les tavernes et les tripots, d'où les femmes se sont culturellement exclues. L'ironie de l'histoire est que l'apparition de la Dame sur l'échiquier fit, pendant de longs siècles, disparaître les dames de devant l'échiquier. Il fallut attendre la fin du XIXe siècle pour voir apparaître des tournois féminins. Puis des tournois mixtes se mirent en place progressivement.

La pratique du jeu d'échecs, jeu inclusif par excellence, ne discrimine pas en fonction du genre. Il offre à tout le monde, hommes et femmes, la possibilité de rivaliser sur un pied d'égalité. Nous souhaitons encourager les femmes à concourir aux côtés des hommes, le jeu contribuant à éliminer les stéréotypes de genre qui suggèrent que certains domaines sont réservés à un sexe particulier.

Nous mettrons en place :

- une éducation sur l'égalité : en intégrant des discussions sur l'égalité des sexes et la diversité pour sensibiliser les participants à ces questions.
- des tournois amicaux de la parité :
 - équipe de deux (un homme et une femme, pourquoi pas des époux) contre un autre couple pour encourager la parité sur deux échiquiers ; au club, mais aussi et surtout dans les écoles ;
 - jeu en couple, deux contre deux, sur un seul échiquier ;
- offrir des adhésions et cours gratuits aux épouses et copines, aux mamans qui accompagnent leurs enfants en proposant des horaires peut-être plus adaptés à la vie féminine ;
- temps de pratique simultanés parents-enfants :
 - créneaux communs et pratiques communes (cours communs, tournois amicaux communs) ;
 - créneaux communs et pratiques différentes (compétitions enfants et cours adultes ou inversement) ;
- une journée de promotion des Échecs au féminin avec invitation de grandes joueuses championnes de France pour la rentrée 2024. Les femmes qui excellent dans ce jeu peuvent

devenir des modèles pour les jeunes filles et encourager davantage de femmes à s'impliquer dans ce domaine ;

- partenariat avec des organisations féminines qui se concentrent sur l'autonomisation des femmes ;
- événements spéciaux pour promouvoir l'égalité des sexes : lors de la *Journée internationale des droits des femmes*, des parties simultanées mixtes ou des tournois de sensibilisation à l'égalité des sexes, lors d'*Octobre Rose*, etc.

3. Lutter contre toute forme de discrimination :

En restant une fois de plus modeste dans cette approche, le jeu d'échecs peut être un outil pour lutter contre toute forme de discrimination, que ce soit fondée sur le genre, la race, la religion, l'orientation sexuelle, etc. Il offre un espace où les individus peuvent se réunir, apprendre les uns des autres et surtout apprendre à se connaître, à travailler ensemble pour éliminer les préjugés et les discriminations.

○ Lutter contre le harcèlement :

Le jeu d'échecs peut être un outil pour aborder le harcèlement en favorisant des comportements positifs et en renforçant des compétences utiles pour y faire face.

- *parallèle entre les règles du jeu et les règles sociales* : aux échecs, on respecte son adversaire, ses décisions, et le cadre établi, des principes qui peuvent être transposés dans la vie quotidienne.
- *organiser des discussions après les parties pour parler des émotions* : comment on se sent quand on perd, quand on gagne, ou quand on est confronté à des comportements déloyaux.
- *favoriser la réflexion avant l'action* : les échecs demandent de planifier et d'anticiper les conséquences de ses choix. Cela peut aider les jeunes à réfléchir à l'impact de leurs actes dans la vie réelle.
- *développement de l'empathie* : exercices où les participants jouent « à la place de l'autre » (comme inverser les couleurs au milieu d'une partie). Cela peut aider à comprendre la perspective de l'adversaire et à développer l'empathie.
- *renforcer la confiance en soi* : les échecs sont un excellent outil pour développer la confiance en soi, car ils permettent aux joueurs de résoudre des problèmes de manière autonome et d'assumer leurs décisions. Cette assurance acquise sur l'échiquier peut aider une victime de harcèlement à mieux faire face à des situations difficiles, en favorisant la prise de recul, l'affirmation de soi.
Par ailleurs, il est reconnu que l'un des facteurs pouvant conduire au harcèlement est le manque de confiance en soi chez le harceleur. En valorisant les réussites personnelles, en cultivant la réflexion et en offrant un cadre bienveillant où chacun peut progresser, les échecs peuvent également contribuer à combler ce déficit, réduisant ainsi les comportements agressifs ou d'intimidation.
- *Créer un cadre valorisant, mais sans compétition toxique* : les formats collaboratifs (par exemple, jouer à deux contre deux ou résoudre des problèmes ensemble) peuvent développer l'estime personnelle sans besoin d'écraser un adversaire.

○ **Lutter contre le racisme :**

- *le jeu d'échecs, langage universel* : il transcende les barrières linguistiques, culturelles et géographiques. Il peut servir de pont pour établir des liens interculturels et interpersonnels, contribuant ainsi à une meilleure compréhension entre les individus ;
- *le jeu d'échecs est une plate-forme commune* où des joueurs de toute origine peuvent se rencontrer, communiquer et partager leur passion pour le jeu. Les règles du jeu sont les mêmes partout dans le monde, les joueurs de différentes cultures peuvent se comprendre en jouant sans même parler la même langue ;
- *se rapprocher des associations s'occupant de primo-arrivants* (les gens de l'Est, par exemple, sont culturellement de bons joueurs d'échecs) : manière intéressante de les aider à s'intégrer, à développer des compétences linguistiques et à créer des liens communautaires ;
- *se rapprocher des associations basées sur l'Interculturalité*, comme *Miroirs du Monde* : soirées jeu et initiation dans leur café associatif ;
- *organiser des ateliers d'art puis des expositions* où les participants sont encouragés à créer des œuvres d'art (photos, peintures, vidéos) inspirées du jeu d'échecs et de thèmes anti-racistes, en lien éventuellement avec leur pays d'origine. Les expos peuvent servir de point de départ pour des discussions sur le racisme et l'importance de la diversité.
- *exposition (plus jeu et initiation) de pièces et d'échiquiers venant de tous les pays* ; pourquoi pas un concours (puis expo) de création de pièces et d'échiquiers en lien avec le pays d'origine du participant ;
- *conférence sur la riche histoire internationale du jeu* : pour sensibiliser les gens à la richesse culturelle du jeu et sa capacité extraordinaire à rapprocher les nations. Se rappeler la devise de la *Fédération Internationale des Échecs* « Gens una sumus » : *Nous sommes une seule famille !*

○ **Promotion de la laïcité :**

Le jeu d'échecs n'est sans doute pas un moyen direct de promouvoir la laïcité. Cependant, il peut être un outil éducatif par les qualités qu'il permet de développer : la réflexion critique, le respect des règles, la compréhension mutuelle, etc ., compétences qui peuvent favoriser la laïcité et l'inclusion dans la société.

- *Apprendre à penser par soi-même* : devant l'échiquier, le jeune joueur est sans cesse amené à prendre des décisions et, souvent, sans possibilité de retour, prise de décision, non pas fondée sur ce qu'il croit ou ressent, ou même sur ce qu'il a appris, car l'expérience sur l'échiquier lui apprend également à remettre en cause les règles (c'est le propre de la maîtrise), mais sur des données objectives, scientifiques. Une remise en cause incessante de sa propre pensée par l'auto-évaluation et l'auto-critique. L'enfant apprend à décider rationnellement, plutôt que de se laisser influencer par des émotions ou des croyances non fondées. Il apprend à penser par lui-même ! Une approche de la vie qui encouragera son autonomie intellectuelle, son indépendance de pensée. Il ne se contentera plus d'adopter les opinions des autres de manière passive, mais examinera

les informations, les idées et les arguments de manière critique, en les évaluant et en se forgeant sa propre conviction.

- *Le respect des règles* : des règles strictes suivies par tous les joueurs, illustrant l'importance du respect des règles communes, fondement de la laïcité.
 - *L'égalité des chances* : le jeu commence avec chaque joueur ayant les mêmes chances de gagner, indépendamment de ses croyances ou de son origine. Cela met en avant l'idée d'égalité des chances, un principe associé à la laïcité. Malheureusement, si cela est vrai sur l'échiquier, nous le savons bien, cela ne l'est pas toujours dans la vie des cités.
 - *Compréhension mutuelle et dialogue interculturel* : le jeu rassemble des personnes de divers horizons qui partagent un intérêt commun. Jouer aux échecs peut faciliter la communication et la compréhension mutuelle entre les individus, contribuant ainsi à des interactions harmonieuses et la création de liens entre des personnes de différentes origines culturelles.
- **Favoriser l'inclusion sous toutes ses formes** : une bonne manière de lutter contre toute discrimination reste de favoriser l'inclusion de toute minorité ! Nous assurer que notre club soit accessible à tous, quel que soit le niveau de compétence, d'âge, de handicap ou de statut socio-économique :
- mise en place d'un soutien pour les joueurs moins expérimentés ou moins privilégiés : l'apprentissage de notre jeu, bien que basé sur des principes logiques, peut être compliqué pour certaines personnes ;
 - soutien aux joueurs talentueux, quelle que soit leur origine : gratuité, offrir les inscriptions aux tournois régionaux, etc. En contre-partie, leurs demander d'aider les personnes plus en difficulté dans cette apprentissage ;
 - gratuité pour les personnes qui pourraient être en difficulté financière afin que les revenus de chacun ne soient jamais une entrave à la pratique des Échecs ;
 - aller au devant des personnes du 3e âge du 3e âge : cf Projet [Âge et Handicap](#) ;
 - veiller à un accueil de qualité des personnes en situation de handicap quel qu'en soit le type : cf Projet [Âge et Handicap](#).

NOS PARTENAIRES



L'Échiquier bisontin © 2024. Tous droits réservés.